

MAURICE MAETERLINCK

L'OISEAU BLEU

FÉERIE EN CINQ ACTES ET DIX TABLEAUX

*Représentée pour la première fois,
sur le Théâtre Artistique de Moscou, le 30 Septembre 1908.*

QUATORZIÈME MILLE

PARIS

LIBRAIRIE CHARPENTIER ET FASQUELLE

EUGÈNE FASQUELLE, ÉDITEUR

11, RUE DE GRENELLE, 11

1910

Droits de traduction, de reproduction et de représentation
réservés pour tous pays.

Copyright by EUGÈNE FASQUELLE, 1909.

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE :
20 exemplaires numérotés sur papier de Hollande.

L'OISEAU BLEU

COSTUMES

TYLTYL : Costume du Petit-Poucet dans les contes de Perrault : petite culotte rouge-vermillon, courte veste bleu tendre, bas blancs, souliers ou bottines de cuir fauve.

MYTYL : Costume de Gretel ou bien du Petit Chaperon rouge.

LA LUMIÈRE : Robe couleur de lune, c'est-à-dire d'or pâle à reflets d'argent, gazes scintillantes, formant des rayons, etc. Style néo-grec ou anglo-grec genre Walter Crane ou même plus ou moins Empire. — Taille haute, bras nus, etc. — Coiffure : sorte de diadème ou même de couronne légère.

LA FÉE BERYLUNE, LA VOISINE BERLINGOT : Costume classique des pauvresses de contes de fées. On pourrait supprimer au premier acte la transformation de la Fée en princesse.

LE PÈRE TYL, LA MÈRE TYL, GRAND-PAPA TYL, GRAND'MAMAN TYL : Costumes légendaires des bûcherons et des paysans allemands dans les contes de Grimm.

LES FRÈRES ET SŒURS DE TYLTYL : Variantes du costume du Petit-Poucet.

LE TEMPS : Costume classique du Temps : vaste manteau noir ou gros bleu, barbe blanche et flottante, faux, sablier.

LA NUIT : Amples vêtements noirs mystérieusement constellés, à reflets mordorés. Voiles, pavots sombres, etc.

LA PETITE FILLE DE LA VOISINE : Chevelure blonde et lumineuse, longue robe blanche.

LE CHIEN : Habit rouge, culotte blanche, bottes vernies, chapeau ciré; costume rappelant plus ou moins celui de John Bull.

LE CHAT : Costume du Chat botté : perruque poudrée, tricorne, habit bleu de ciel, épée en verrouil, etc.

Il convient que les têtes de ces deux personnages ne soient que discrètement animalisées.

LE PAIN : Somptueux costume de Pacha. Ample robe de soie ou de velours cramoisi, broché d'or. Vaste turban. Cimenterre. Ventre énorme, face rouge et extrêmement joufflue.

LE SUCRE : Robe de soie, dans le genre de celles des eunuques, mi-partie de blanc et de bleu pour rappeler le papier d'emballage des pains de sucre. Coiffure des gardiens du sérail.

LE FEU : Maillot rouge, manteau vermillon à reflets chatoyants, doublé d'or. Aigrette de flammes versicolores.

L'EAU : Robe couleur du temps du conte de Peau d'Anc, c'est-à-dire robe bleuâtre ou glauque, à reflets transparents, effets de gaze ruisselante, également style néo ou anglo-grec, mais plus ample, plus flottant. Coiffure de fleurs et d'algues ou de roseaux.

LES ANIMAUX : Costumes populaires ou paysans.

LES ARBRES : Robes, nuances variées du vert ou de la teinte tronc d'arbres. Attributs, feuilles ou branches qui les fassent reconnaître.

TABLEAUX

1^{er} TABLEAU (acte I) : *La Maison du Bûcheron.*

2^e TABLEAU (acte II) : *Chez la Fée.*

3^e TABLEAU (acte II) : *Le Pays du Souvenir.*

4^e TABLEAU (acte III) : *Le Palais de la nuit.*

5^e TABLEAU (acte III) : *La Forêt.*

6^e TABLEAU (acte IV) : *Devant le Rideau.*

7^e TABLEAU (acte IV) : *Le Cimetière.*

8^e TABLEAU (acte IV) : *Le Royaume de l'Avenir.*

9^e TABLEAU (acte V) : *L'Adieu.*

10^e TABLEAU (acte V) : *Le Réveil.*

PERSONNAGES

TYLTYL.
MYTYL.
LA LUMIÈRE.
LA FÉE BÉRYLUNE.
LA VOISINE BERLINGOT.
LE PÈRE TYL.
LA MÈRE TYL.
GRAND-PAPA TYL.
GRAND'MAMAN TYL. } Décédés
LES FRÈRES DE TYLTYL. }
LES SŒURS DE TYLTYL. }
LE TEMPS.
LA NUIT.
LA PETITE FILLE DE LA VOISINE BERLINGOT.
LE CHIEN (NOMMÉ TYLO).
LE CHAT (NOMMÉ TYLETTE).
LE PAIN.
LE SUCRE.
LE FEU.
L'EAU.
LE LOUP.
LE PORC.
LE BOEUF.
LA VACHE.
LE TAUREAU.
LE MOUTON.
LE LAPIN.
LE CHEVAL.
LE CHÊNE.
L'ORME.
LE HÊTRE.
LE TILLEUL.
LE SAPIN.
LE CYPRÈS.
LE MARRONNIER.
LE LIERRE.
LE PEUPIER.
LE SAULE.

ÉTOILES, MALADIES, TÉNÉBRES, ETC.

Ouvrages de MAURICE MAETERLINCK

LA SAGESSE ET LA DESTINÉE (39 ^e mille). (Fasquelle, édit.)	3 fr. 50
LA VIE DES ABEILLES (44 ^e mille). (Fasquelle, édit.)	3 fr. 50
LE TEMPLE ENSEVELI (48 ^e mille). (Fasquelle.)	3 fr. 50
LE DOUBLE JARDIN (16 ^e mille). (Fasquelle, édit.)	3 fr. 50
L'INTELLIGENCE DES FLEURS (24 ^e mille). (Fasquelle, édit.)	3 fr. 50
LE TRÉSOR DES HUMBLÉS (58 ^e édition.) (Mercure de France.)	3 fr. 50
JOYZELLE, pièce en 3 actes (10 ^e mille). (Fasquelle, édit.)	3 fr. 50
MONNA VANNA, pièce en 3 actes (32 ^e mille). (Fasquelle, édit.)	2 fr. »
MONNA VANNA, drame lyrique en 4 actes et 5 tableaux. Musique de Henry Février (6 ^e mille). (Fasquelle, édit.)	4 fr. »
L'OISEAU BLEU, féerie en 5 actes et 10 tableaux (45 ^e mille). (Fasquelle, édit.)	2 fr. »
LA TRAGÉDIE DE MACBETH, de William Shakespeare. Traduction nouvelle avec une <i>Introduction</i> et des <i>Notes</i> . (Fasquelle, édit.) . . .	3 fr. 50
THÉÂTRE. (Lacomblez, éditeur à Bruxelles, Belgique.)	3 vol. à 3 fr. 50
SERRES CHAUDES (poésies). (Lacomblez, édit.)	3 fr. »
L'ORNEMENT DES NOCES SPIRITUELLES, de Ruysbroeck l'Admirable, traduit du flamand et précédé d'une Introduction. (Lacomblez, édit.)	5 fr. »
LES DISCIPLES A SAÏS ET LES FRAGMENTS DE NOVALIS, traduits de l'allemand et précédés d'une Introduction. (Lacomblez, édit.) . .	5 fr. »
ALBUM DE DOUZE CHANSONS. (Stock, édit.) . . .	<i>Epuisé.</i>

L'OISEAU BLEU

ACTE PREMIER

PREMIER TABLEAU

LA MAISON DU BUCHERON

Le théâtre représente l'intérieur d'une cabane de bûcheron simple, rustique, mais non point misérable. — Cheminée à manteau où s'assoupit un feu de bûches. — Ustensiles de cuisine, armoire, huche, horloge à poids, rouet, fontaine, etc. — Sur une table, une lampe allumée. — Au pied de l'armoire, de chaque côté de celle-ci, endormis, pelotonnés, le nez sous la queue, un Chien et un Chat. — Entre eux deux, un grand pain de sucre blanc et bleu. — Accrochée au mur, une cage ronde renfermant une tourterelle. — Au fond, deux fenêtres dont les volets intérieurs sont fermés. — Sous l'une des fenêtres, un escabeau. — A gauche, la porte d'entrée de la maison, munie d'un gros loquet. — A droite, une autre porte. — Échelle menant à un grenier. — Également à droite deux petits lits d'enfant, au chevet desquels, sur deux chaises, des vêtements se trouvent soigneusement pliés.

(Au lever du rideau, Tyltyl et Mytyl sont profondément endormis dans leurs petits lits. La Mère Tyl les borde une dernière fois, se penche sur eux, con-

temple un moment leur sommeil, et appelle de la main le père Tyl qui passe la tête dans l'entre-bâillement de la porte. La Mère Tyl met un doigt sur les lèvres pour lui commander le silence, puis sort à droite sur la pointe des pieds, après avoir éteint la lampe. — La scène reste obscure un instant, puis une lumière dont l'intensité augmente peu à peu filtre par les lames des volets. La lampe sur la table se rallume d'elle-même; mais sa flamme est d'une autre couleur que lorsque la Mère Tyl l'éteignit. Les deux enfants semblent s'éveiller et se mettent sur leur séant.)

TYLTYL

Mytyl?

MYTYL

Tytyl?

TYLTYL

Tu dors?

MYTYL

Et toi?...

TYLTYL

Mais non, je dors pas puisque je te parle...

MYTYL

C'est Noël, dis?...

TYLTYL

Pas encore; c'est demain. Mais le petit Noël n'apportera rien cette année...

MYTYL

Pourquoi?...

TYLTYL

J'ai entendu maman qui disait qu'elle n'avait pu aller à la ville pour le prévenir... Mais il viendra l'année prochaine...

MYTYL

C'est long, l'année prochaine?...

TYLTYL

Ce n'est pas trop court... Mais il vient cette nuit chez les enfants riches...

MYTYL

Ah?...

TYLTYL

Tiens!... Maman a oublié la lampe!... J'ai une idée?...

MYTYL

?...

TYLTYL

Nous allons nous lever...

MYTYL

C'est défendu...

TYLTYL

Puisqu'il n'y a personne... Tu vois les volets?...

MYTYL

Oh! qu'ils sont clairs!...

TYLTYL

C'est les lumières de la fête.

MYTYL

Quelle fête?

TYLTYL

En face, chez les petits riches. C'est l'arbre de Noël.
Nous allons les ouvrir...

MYTYL

Est-ce qu'on peut?

TYLTYL

Bien sûr, puisqu'on est seuls... Tu entends la mu-
sique?... Levons-nous...

*(Les deux enfants se lèvent, courent à l'une des
fenêtres, montent sur l'escabeau et poussent les
volets. Une vive clarté pénètre dans la pièce.
Les enfants regardent avidement au dehors.)*

TYLTYL

On voit tout!...

MYTYL, *qui ne trouve qu'une place précaire
sur l'escabeau.*

Je vois pas...

TYLTYL

Il neige!... Voilà deux voitures à six chevaux!...

MYTYL

Il en sort douze petits garçons!...

TYLTYL

T'es bête!... C'est des petites filles...

MYTYL

Ils ont des pantalons...

TYLTYL

Tu t'y connais pas... Ne me pousse pas ainsi!...

MYTYL

Je t'ai pas touché.

TYLTYL, *qui occupe à lui seul tout l'escabeau.*

Tu prends toute la place...

MYTYL

Mais j'ai pas du tout de place!...

TYLTYL

Tais-toi donc, on voit l'arbre!...

MYTYL

Quel arbre?...

TYLTYL

Mais l'arbre de Noël!... Tu regardes le mur!...

MYTYL

Je regarde le mur parce qu'y a pas de place...

TYLTYL, *lui cédant une petite place avare sur l'escabeau.*

La!.. En as tu assez?... C'est-y pas la meilleure?...
Il y en a des lumières! Il y en a!...

MYTYL

Qu'est-ce qu'ils font donc ceux qui font tant de bruit?...

TYLTYL

Ils font de la musique.

MYTYL

Est-ce qu'ils sont fâchés?...

TYLTYL

Non, mais c'est fatigant.

MYTYL

Encore une voiture avec des chevaux blancs!...

TYLTYL

Tais-toi!... Regarde donc!...

MYTYL

Qu'est-ce qui pend comme ça, en or, après les branches?...

TYLTYL

Mais les jouets, pardi!... Des sabres, des fusils, des soldats, des canons...

MYTYL

Et des poupées, dis, est-ce qu'on en a mis?...

TYLTYL

Des poupées?... C'est trop bête; ça ne les amuse pas...

MYTYL

Et autour de la table, qu'est-ce que c'est tout ça?...

TYLTYL

C'est des gâteaux, des fruits, des tartes à la crème...

MYTYL

J'en ai mangé une fois, lorsque j'étais petite...

TYLTYL

Moi aussi ; c'est meilleur que le pain, mais on en a trop peu...

MYTYL

Ils n'en ont pas trop peu... Il y en a plein la table... Est-ce qu'ils vont les manger?...

TYLTYL

Bien sûr ; qu'en feraient-ils ? ..

MYTYL

Pourquoi qu'ils ne les mangent pas tout de suite?...

TYLTYL

Parce qu'ils n'ont pas faim...

MYTYL, *stupéfaite.*

Ils n'ont pas faim?... Pourquoi?...

TYLTYL

C'est qu'ils mangent quand ils veulent...

MYTYL, *incrédule*.

Tous les jours?...

TYLTYL

On le dit...

MYTYL

Est-ce qu'ils mangeront tout?... Est-ce qu'ils en donneront?...

TYLTYL

A qui?...

MYTYL

A nous...

TYLTYL

Ils ne nous connaissent pas...

MYTYL

Si on leur demandait?...

TYLTYL

Cela ne se fait pas.

MYTYL

Pourquoi?...

TYLTYL

Parce que c'est défendu.

MYTYL, *battant des mains*.

Oh! qu'ils sont donc jolis!...

TYLTYL, *enthousiasmé*.

Et ils rient et ils rient!...

MYTYL

Et les petits qui dansent!...